

T 402, 8

La Chatte blanche

Un monsieur avait trois fils dont un, simple. Il dit :
— Mes enfants, je vas partager mon bien. Apportez-moi une pièce de toile de quarante aunes qui passera dans mon anneau.
Les voilà partis. Ils ont dit :
— Le Jean Bête en trouvera pas.
Il va à un château, trouve une chatte blanche :
— Où vas-tu ?
— Je vas bien rester vers toi.
— Oui, mais ça ne fera pas ton ouvrage ! Tiens, voilà une noix, tu la casseras.
.....
Il en sort quarante aunes.

— Il y a encore deux épreuves : me chercher un petit chien passant dans un anneau.
Ils l'épient.
Il arrive au château.
— Te voilà donc revenu ?
Il y reste deux jours
Le troisième, elle lui dit :
— Va-t-en. Tes frères sont arrivés.
Elle lui donne une noisette d'où sort un petit chien.
— C'est Jean le Bête qui aura le bien.

Troisième [épreuve] : la plus jolie femme.
Ils le guettent ; un passe devant, l'autre derrière, mais il se dérobe, va au château vers la chatte blanche.
— Je vas bien rester avec toi tout le temps.
Le troisième [2] jour :
— Va-t-en ! Tu vas me couper la tête avec un couperet.
Ça se trouve une fille ras l'estomac
— Maintenant, coupe-moi les pieds !
Et ça se trouve belle demoiselle.
Le voilà parti en belle voiture.
[.....]
— En as-tu une, Jean le Bête ?
— Oui, à mon goût.
[.....]
Elle sort plus gente.
Il a donc gagné le bien.
La fille¹ dit :
— Remettez-le à mon frère l'aîné, c'est à lui qu'il revient et j'en *ons* assez pour deux.

¹ Elle parle pour Jean Bête.

Et ils sont retournés au château.

Recueilli en 1887 à Mornay (Allier) auprès de Marie Brassière, veuve Péchaud, 57 ans, [née à Mornay, 1887-57/1830], [É.C. : née le 19/06/1827 à Mornay (18), mariée le 29/04/1845 à Mornay avec Charles Péchaud, journalier décédé le 04/02/1858 ; résidant à Mornay]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Coulanges-Mornay, p. 11-12.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 8, vers. D, p. 41.